Maxime Nicolle et Priscillia Ludosky : deux catastrophes pour les Gilets jaunes

écrit par Lucette Jeanpierre | 24 février 2019

Le pouvoir a bien choisi les principaux Gilets jaunes qu'il a voulu mettre en avant. Ainsi, tout animateur marqué patriote, comme Franck Buhler (qui interviendra le 17 mars à Rungis, aux Assises de la France des Gilets jaunes) et Benjamin Cauchy ont-ils été rapidement évincés des plateaux télévisés les plus fréquentés. Place a été rapidement laissée à Éric Drouet (persécuté par le pouvoir, qui l'a placé en garde-à-vue à deux reprises), à Priscillia Ludosky, à Ingrid Levavasseur, à Maxime Nicolle, à Jacline Mouraud, et depuis peu, à un avocat, François Boulo. Quant à Christophe Chalençon, le moins qu'on puisse dire est que ses nombreux changements de ligne et d'alliance désarçonnent ceux qui cherchent à comprendre. Et on a vu, surtout depuis sa blessure, Jérôme Rodrigues, qui est touchant de sincérité. Disons-le clairement, aucun de ces porte-paroles, aussi sincère soit-il (et nous y reviendrons) n'est au niveau des enjeux. Drouet est catastrophique sur un plateau de télévision, sans parler de son orthographe. Son entourage avec le rappeur Ramous (qui a annoncé son intention de déposer plainte contre Christine Tasin) laisse perplexe,

pour ne dire que cela, et on s'interroge sur sa proximité avec Mélenchon. Quant à Maxime Nicolle, à chaque fois qu'il y a une connerie à dire, on peut être certain qu'il n'est pas loin.

Après avoir, de manière particulièrement maladroite, paru douter que l'assassin de Strasbourg puisse être un islamiste, le voilà qui s'essaie dans l'antisionisme, dans un discours gauchiste amalgamant le sionisme à du racisme. Bien que l'élocution du personnage soit complexe, c'est ce que nous avons compris. Disons-le clairement, en dehors du fait que c'est une monstruosité historique que d'affirmer cela, tenir de tels propos, à une époque où Castaner et ce régime veulent, une semaine après l'épisode Finkielkraut, amalgamer l'ensemble des GJ à d'horribles antisémites est d'une rare stupidité.

http://www.fdesouche.com/1164063-le-gilet-jaune-maxime-nicolle-estime-que-le-sionisme-est-une-ideologie-raciste

Mais dans un autre registre, la partition de Priscillia Ludovsky est encore pire. C'est ouvertement une trahison du mouvement qu'elle propose, en le dévoyant avec la banlieue, le comité Amara Traoré, et en osant cautionner, avec Oumma.com, le fait que les vrais Gilets jaunes seraient la diversité de la banlieue. La partition de Priscillia est scandaleuse, de la part d'une porte-parole nationale Gilet jaune, et à l'occasion, elle tombe le masque. Et l'interview est menée par un nommé Taha Bouhafs, une racaille, candidat des Insoumis qui s'était signalé par des violences contre les policiers, lors de blocages d'université, et qui se pâmait lors du concert de Médine au Zenith. Si c'est cela la France de Priscillia Ludosky, ce n'est pas la nôtre, et pas celle des Gilets jaunes.

http://resistancerepublicaine.com/2019/02/22/dans-une-video-douma-com-la-traitresse-priscilla-ludosky-encourage-linfiltration-des-gj-par-les-banlieues-de-lislam/

C'est justement le fait marquant de ce soulèvement populaire,

que nous expliquerons le 17 mars prochain : ce mouvement des Gilets jaunes est constitué, depuis le début, de Français d'origine, et justement les banlieues l'ont totalement boudé, si ce n'est en venant, le samedi soir, faire leurs courses et pourrir le mouvement.

Vouloir faire rentrer les banlieues, c'est faire prendre un virage radicalement différent à un mouvement qui a été déjà dévoyé par la gauche et l'extrême gauche, pour le plus grand bonheur de Macron. Nous avions déjà remarqué la grosse récupération d'Argenteuil quand, en présence du candide Jérôme Rodrigues, qui se croit encore dans les années 1980, et n'a rien compris à l'islamisation de nos banlieues, les organisateurs islamo-gauchistes avaient comparé les émeutes de 2005, causées parce que deux jeunes n'avaient rien trouvé de mieux que de fuir un contrôle en se réfugiant dans un local EDF, avec celles des Gilets jaunes.

Alors que les Gilets jaunes se montrent particulièrement agressifs avec une Ingrid Levavasseur, la trahison de celle-ci n'est pas pire que celle de Priscillia Ludosky, de Maxime Nicolle et de nombre de porte-paroles qui n'utilisent jamais le moindre discours identitaire, et ont transformé le discours du début du mouvement, contre le litre d'essence, en un fourre-tout gauchiste où personne ne retrouve ses petits. Sans jamais rien dire sur l'immigration, qui ruine la France des Gilets jaunes.

On est bien loin du discours structuré d'un Thibault, ce jeune patriote de 23 ans que je considère comme tenant le meilleur discours que j'ai jamais entendu de la part d'un Gilet jaune. Lui est un rassembleur, et il a un discours accessible à tous les Français, même si on peut ne pas tout partager de ses propos, ce jeune homme est sain dans son raisonnement. Sans doute est-ce pour cela qu'il ne sera jamais invité sur un plateau de télévision, et qu'il a été calomnié par la clique

de Yann Barthes.

Tout a été mis pour détruire un mouvement qui en est à son quinzième Acte, ce samedi. La présence des gauchistes a fait fuir nombre de Gilets jaunes des classes populaires, qui n'ont aucune envie d'être récupérés. Si à présent, une Priscillia Ludosky (qu'on dit conseillée par Philippe Pascot) nous amène les racailles de banlieue, c'est le coup de grâce, et la trahison fatale.

Espérons donc que les délires de Priscillia n'auront pas de suite…